

L'EXPRESSION DE LA RECIPROCITE DANS TROIS LANGUES ROMANES

Elisabeth Stark
(Université de Zurich)
estark@rom.uzh.ch

1. Introduction: les changements linguistiques, la réciprocité et les corrélations

- Les changements linguistiques ne se déroulent jamais en isolation:
 - Ils se produisent selon des schémas généraux / universaux (aspect typologique/diachronique: grammaticalisation):
nécessité de *comparer* les changements linguistiques dans deux/plusieurs langues, p. ex. dans les langues romanes (aspect comparatif).
 - Ils sont *corrélés* les uns avec les autres:
“motivations internes” (aspect corrélatif).
 - Les corrélations restent à premier abord de pures *explananda*:
Eine Korrelation besteht sicherlich auch zwischen dem extensiven Gebrauch von Wortstellung als Mittel der Differenzierung von Satztypen in den germanischen Sprachen und der Tatsache, dass in diesen Sprachen unbetonte Pronomina nicht weglassbar sind. Die zuletzt genannte Eigenschaft garantiert, dass in allen Fällen eine Unterscheidung von Satztypen möglich ist. (König 1990:124)

Est-ce qu'elles peuvent aussi constituer des *explanantia*?

1.1 La réciprocité - concept et structures

- Distinction terminologique importante:
situation réciproque (concept extralinguistique)
vs. *marquage / marqueurs de la réciprocité / constructions réciproques* (structures linguistiques).
- *Situation réciproque*:
situation / relation / interaction *symétrique* entre deux ou plusieurs participants (_ pluralité obligatoire!):
“role reversal” (inversion des rôles, simultanée ou séquentielle);
(cf. Bosque 1985, 64, Lichtenberk 1985, 21, Kemmer 1993, 96s., Dalrymple et al. 1998; Frajzyngier/Curl 2000, Creissels 2007).
- *Marqueurs de réciprocité / constructions réciproques*:
tous les moyens linguistiques ((morpho-) syntaxiques) qui encodent explicitement la relation symétrique entre au moins deux participants, appartenant au même ensemble.

- Constructions à verbe transitif (bivalent);
sujet ou objet dénotant au moins deux participants qui se trouvent dans une situation symétrique et appartiennent au même ensemble;
à tour de rôle deux rôles sémantiques différents (p. ex. agent – patient, expérient – source etc.):
(1) *Ils se sont rencontrés à la gare.*
- Affinité sémantique et/ou structurelle étroite à d'autres constructions, avant tout les constructions réfléchies:
identité référentielle entre sujet et objet;
pourtant: différence sémantique:
A → A (réfléchi): (2) *Les professeurs s'admirent.*
A ↔ B (réciproque): (3) *Les professeurs s'admirent (mutuellement).*
- Structure sémantique des situations réciproques en comparaison avec des situations transitives prototypiques:
réduction du nombre des participants: n-1 participants;
réduction de leur 'individualité':
"low degree of elaboration of events" (cf. Lichtenberk 1985, 31, 35, Kemmer 1993, 97).
- Distinction sémantique fondamentale:
situations réciproques marquées explicitement: 'réciprocité marquée' (RM, "other-oriented verbs")
vs. situations réciproques inhérentes / naturelles: 'réciprocité inhérente' (RI),
souvent lexicalisée par des prédicats symétriques (cf. Kemmer 1993):
(4) *Luke and John watch the child. – Luc et Jean regardent l'enfant.*
(5) *Luke and John watch each other. – Luc et Jean se regardent (l'un l'autre).*
(6) *Luke and John meet (*each other). – Luc et Jean se rencontrent (*l'un l'autre).*

1.2 Les marqueurs réciproques

- Leur fonction: (cf. Plank 2008:352):
ils marquent de façon explicite les relations symétriques entre au moins deux participants appartenant au même ensemble.
- Critères de classification:
- leur morphosyntaxe
souvent des expressions nominales (cf. Knjazev 1998, Frajzyngier 2000, Frajzyngier/Curl 2000):
noms, pronoms (clitiques) et/ou quantificateurs spécialisés, souvent dérivant d'une composition de 'un' + 'autre' (p. ex. angl. *each other*, les langues romanes).
- leur signification:
signification unique avec variation contextuelle ou polysémie (primairement associatifs, réfléchis, interactifs).
- Toutes les langues ont des prédicats simples symétriques comme *meet, ressembler, Freund, gleich* etc.;
normalement peu ou pas de marquage explicite à l'aide de marqueurs réciproques spécialisés ("predicational reciprocal constructions");
la majorité des langues possède aussi des marqueurs réciproques spécialisés, comme des adverbes signifiant MUTUELLEMENT (p.ex. all. *einander*), et / ou des

marqueurs réfléchis, de moyen, de point de vue, collectifs etc., qui marquent aussi la réciprocité (cf. Knjazev 1998, Frajzyngier 2000, Frajzyngier/Curl 2000): “argumental reciprocal constructions”.

- Les langues diffèrent dans le nombre (minimal) des marqueurs explicites de réciprocité:
un ou deux:
angl.: *each other* vs. langues rom.: *SE + el uno...el otro*.
- Les marqueurs de réciprocité spécialisés sont normalement des résultats assez jeunes de grammaticalisation:

The importance of reciprocal constructions for linguistic and cognitive studies is that being relatively late products of grammaticalization, they provide a relatively transparent area to study cognitive processes at work in grammaticalization, and also lexical, syntactic, morphological, and phonological effects of grammaticalization (Frajzyngier/Curl 2000:viii).

1.3 Questions

- Grammaticalisation: de la réflexivité à la réciprocité (cf. Kemmer 1993, Heine 2000, Creissels 2007, mais voir Gast/Haas 2008 pour l'ordre inverse entre réciprocité et moyen!):
nom – marqueur emphatique / réfléchi – *marqueur réciproque* – marqueur de moyen – marqueur de passif (- marquer impersonnel).
1. Développement des marqueurs et constructions réciproques en français, italien et espagnol?
 2. Explications des différences interlinguistiques? Pouvons-nous trouver des corrélations et que disent-elles à propos
 - a. des constructions réciproques elles-mêmes,
 - b. de l'histoire et la structure des langues spécifiques et
 - c. de la structure du langage humain?

Actually, it turns out that even if a given empirical domain has very peculiar properties its complex behavior is likely to follow from independently motivated principles and assumptions operating in UG *per se* or in its interplay with particular core grammars (Belletti 1982:101).

2. Les constructions réciproques en français, italien et espagnol moderne (langues standard)

- Les langues romanes:
“two-form languages” dans le domaine de la réciprocité (cf. Kemmer 1993, 77):
pronoms réfléchis + ‘l’un...l’autre’:

	‘light’ – RI	‘heavy’ – RM
Latin	-r/SE	<i>inter se</i>
Italien	<i>si</i>	<i>(si)...l’uno... l’altro</i>
Français	<i>Se</i>	<i>se...l’un (P) l’autre</i>
Espagnol	<i>Se</i>	<i>se...el uno P el otro</i>

Tableau 1: Marqueurs réciproques

- (7) *Gli amici si incontrano *l’un l’altro.*
Les amis se rencontrent.
*Los amigos se encuentran *el uno al otro. : RI*
- (8) *Gli amici (si) guardano (l’un l’altro).*
Les amis se regardent (l’un l’autre).
Los amigos se están mirando (el uno al otro): RM
- Les langues romanes:
“one-form languages” dans le domaine du réfléchi; mais différences: italien vs. français / espagnol (cf. Turley 1997; voir aussi Gast/Haas 2008 pour l’impossibilité d’avoir le pronom réfléchi tonique avec interprétation réciproque):
- (9) *Giovanni si guarda.*
(9’) *Jean se regarde.*
(9’’) *Juan se está mirando.*
- (10) *Giovanni (*si) guarda se stesso.*
(10’) *Jean (se) regarde lui-même.*
(10’’) *Juan *(se) está mirando a sí mismo.*
- (11a) *Si ammirano (?*gli uni gli altri / l’un l’altro).*
Ils s’admirent (les uns les autres / l’un l’autre).
Se ammiran (los unos a los otros / el uno al otro).
- (11b) *Ammirano gli uni gli altri / (?)l’un l’altro.*
**Ils admirent les uns les autres / l’un l’autre.*
**Admiran unos a otros/ los unos a los otros / el uno al otro.*
- (12a) *Si parlano (*gli uni gli altri / l’un l’altro).*
Ils se parlent (les uns aux/les autres / l’un (à) l’autre).
*Se hablan (los unos *(a) los otros / el uno *(al) otro).*
- (12b) *(?Si) parlano gli uni agli altri (l’uno all’altro/*l’un l’altro).*
*Ils *(se) parlent les uns aux autres / l’un à l’autre.*
**(Se) hablan los unos a los otros / el uno al otro.*
- (13) *Rosa e Michele (*si) parlarono l’uno dell’altro.*
*Rose et Michel (*se) parlèrent l’un de l’autre.*
*Rosa y Miguel (*se) hablaron el uno del otro.*
- (14) *Le mie amiche (*si) stavano sedute l’una vicina all’altra.*
*Mes amies (*se) étaient assises l’une à côté de l’autre.*
*Mis amigas (*se) estaban sentadas la una al lado de la otra.*

- *L'un l'autre* variable quant au genre/nombre, en espagnol aussi sans article; pronom 'discontinu': préposition intermédiaire, en espagnol: (ART) *un-o/a(s)* P (ART) *otr-o/a(s)* comme SP (cf. Bosque 1985, Peregrín Otero 1999).
- Antécédents possibles: sujet, complément d'objet direct (non pas: complément d'objet indirect) :

(15) *Les invités ont été présentés les uns aux autres.*
 (15') *L'hôtesse a présenté les invités les uns aux autres.*
 (15'') **L'hôtesse leur a présenté les uns aux autres.*
- *L'un l'autre*: complément d'objet direct ou indirect ('datif'), complément prépositionnel (d'un verbe ou adjectif).
- Cooccurrence avec *SE*:
 1. complément d'objet direct ou indirect ('datif'): obligatoire en français et espagnol, facultative ou restreinte en italien (cf. exemples sous (11) et (12)), dépend aussi de la flexion nominale;
 2. complément prépositionnel: impossible (cf. exemples (13), (14) et (16) en bas; cf. Belletti 1982; Jones 1996:289s.; Peregrín Otero 1999):

(16) *Les invités (*se/*leur) parlent les uns des autres.*
 [les invités_i [VP parlent [PP de PRONOM_i]]]
 [les invités_i [VP *se_i parlent [PP de t_i]]]

(17) *Les invités se parlent (les uns aux autres)*
 [les invités [VP parlent PRONOM_{DAT}]]
 [les invités [VP se_{DAT} parlent t_{DAT}]]
- 'Figements graduels' de *l'un...l'autre* (cf. angl. *each other*) dans le complément d'objet indirect ('datif'):
 - italien: *l'un l'altro* avec *si* sans flexion de genre/nombre: 'adverbe' (cf. all. *einander*);
 - français: *l'un l'autre* avec *se*: préposition facultative, flexion;
 - espagnol: *el uno P el otro* toujours avec *se* + préposition + flexion nominale possible.

3. Les données historiques – les corpus: du 12e au 15e siècle

3.1 Les corpus

- Français: *Base de Français Médiéval*: <http://bfm.ens-lhs.fr>
- Castillan: *CORDE*: <http://www.rae.es>
- Ancien Toscan: *OVI* <http://www.csovi.fi.cnr.it> :

Textes narratifs en prose: historiographie, romans et nouvelles (chevaleresques); (+ textes juridiques pour l'ancien castillan, romans en vers pour l'ancien français).

Siècle	Français		Castillan	
	Historiographie	Romans	Historiographie	Romans
12 ^e		<i>Chanson de Roland</i> (1100): 29338; <i>Roman de Thèbes</i> (1150): 62698; Chrétien de Troyes: <i>Cligès</i> (1176): 40372.	[<i>Fuero de Madrid</i> (1141-1235): 8204]	
13 ^e		Jean de Meun: <i>Roman de la rose</i> (1269-1278): 105835.	[<i>Fuero de Zorita de los Canes</i> (1218-1250): 62410; <i>Fuero Juzgo</i> (1250-1260): 100883; Alfonso X: <i>Siete Partidas</i> (1256-1263): 802886] <i>Gran Conquista de Ultramar</i> (1293): 249112.	
14 ^e	Jean de Joinville: <i>Mémoires ou Vie de saint Louis</i> (1305-1309): 75699; Jean Froissart: <i>Chroniques</i> (1369-1400): 216520.			<i>Libro del cavallero Cifar</i> (1300-1305): 154710.
15 ^e	Philippe de Comynes: <i>Mémoires</i> (1490-1505): 207149.	Antoine de la Sale: <i>Jean de Saintré</i> (1456): 89892.		Garci Rodríguez de Montalvo: <i>Amadís de Gaula</i> (1482-1492): 486425.

Tableau 2: Les textes analysés du français et castillan

	1250–1350	1350–1450
Nouvelles	<i>Il Novellino</i> (anonyme), 1280–1300 (27.029)	<i>Il Decameron</i> (Giovanni Boccaccio), à partir de 1348 (269.588)
Texte expositif-philosophique	<i>Il Convivio</i> (Dante Alighieri) 1304–1307 (73.236)	

Tableau 3: Les textes analysés de l'ancien toscan

- Questions d'analyse:
 1. Fonction syntaxique de *l'un...l'autre*?
 2. Cooccurrence avec *SE*?
 3. Morphologie - 'figement graduel' de *l'un l'autre*?
Préposition facultative (cf. fr. moderne) ou obligatoire (cf. esp. moderne)?

3.2 Fonctions syntaxiques

3.2.1 Castillan

- COD: 20,5%
COI: 12,3 %
complément prépositionnel: **50,7 %**
autres: 16,4 %.

3.2.2 Français

- COD: 28%
COI: 20 %
complément prépositionnel: **48%**
autres: 4 %.

3.2.3 Ancien toscan

- (18) *Costoro rimaser tutti guatando l' un l' altro, e cominciarono a dire che egli era uno smemorato...*
(Decameron VI 9:427)

3.3. Cooccurrence avec SE

3.3.1 Castillan

RM: 52%
RI: 100,00%

	13 ^e	14 ^e	15 ^e
[- SE]	78%	42%	28%
[+ SE]	22 %	58%	72%

Tableau 4: RM dans les textes castillans narratifs

	12 ^e	13 ^e
[- SE]	67%	57%
[+ SE]	33 %	43%

Tableau 5: RM dans les textes castillans narratifs

3.3.2 Français

RM: 19%

RI: 13%

	12 ^e	13 ^e	14 ^e	15 ^e
[- SE]	89%	80%	78%	83%
[+ SE]	11%	20 %	22%	17%

Tableau 6: RM dans les textes français

3.3.3 Ancien toscan

- (19) [...] *pure erano de' due mercatanti sì gli animi accesi, che, oltre al voler degli altri, per belle scritte di lormano s' **obligarono l' uno all' altro.***
(Decameron II 9:158)

3.4 Morphologie

3.4.1 Castillan

- Verbe: toujours au pluriel.
- *el uno ...el otro* variable quant au genre/nombre; toujours avec P dans le complément d'objet indirect (et cooccurrence avec *se*) et dans le complément prépositionnel:

- (20) *Assí bivían encubiertamente sin que de su hazienda ninguna cosa **el uno al otro se dixessen.***
(Amadís de Gaula, 270)

- (21) [...] *que ha en si estas dos cosas merced & castigamiento & no deuen seer **el una sin el otra.***
(Siete Partidas, § 31)

→ 'structure assez moderne' des constructions réciproques en castillan!

Qu'en est-il pour l'ancien français?

3.4.2 Français

	12 ^e	13 ^e	14 ^e	15 ^e
Verbe au singulier	96%	38%	3%	15%
Verbe au pluriel	4%	62%	87%	61%
Forme infinie du verbe	0%	0%	10%	24%

Tableau 7: Morphologie verbale dans les textes français

- Flexion nominale – aussi *casuelle* :
 - (22) *La mort se pardonnent et plorent et tant com pueent por elz orent; **li uns baise l' autre** et embrace, ainsi se muerent en la place .*
(*Thèbes*, v.5733)
 - (23) *E lur chevals sunt curanz e aates. Brochent les bien, tutes les resnes lasquent, Par grant vertut **vait ferir l' uns li altre**.*
(*Roland*, v. 3878)
 - (24) *Molt lor fet bien reison et droit car **li uns l' autre aime et covoit**.*
(*Cligès*, v.527)
 - (25) *A l' endemain il furent en lor pais, **si prissent congiet li un a l' autre** et s' espardirent et se retraist casquns sus son lieu.*
(Froissart, p.163)
 - (26) *Lors **prindrent congié l' un de l' autre** et s' en alerent en leurs loigeis desarmer et reposer tout le jour [...]*
(*Saintré*, p.133)
 - (27) *Le premier soir que furent arrivéz tous ses seigneurs dessusdictz audict Estampes, **se contèrent des nouvelles l' un à l' autre**.*
(Commynes, 40)

4. Discussion

- Fonctions syntaxiques:
complément prépositionnel > cod > coi.
- Cooccurrence avec *SE*:
[+ SE] pour RI (92% compl. prép. + verbe pronominal) en castillan;
légère tendance à [- SE] pour RI en français:
seul ce dernier correspond partiellement aux prédictions de la recherche typologique (cf. Kemmer 1993):
 - (28) *E otro dia **partieron se. El uno del otro** en paz.*
(*Gran Conquista de Ultramar*, p. 56V)
 - (29) *Et a ces parolles, **l' un de l' autre** a tresgrans sospirs et tres amoureux baisiers **se departirent**.*
(*Saintré*, p.90)
 - (30) *Quant Englois et Normans **s' encontrerent**, il i ot grant hustin; et a l' entrer l' un dedens l' autre, il abaisierent tous lors voilles.*
(Froissart, p.405)
- Explication correlative pour l'espagnol (1):
Grammaticalisation continue du redoublement clitique, de la 'conjugaison objective' en castillan en général (cf. Bossong 1998, von Heusinger/Kaiser 2005, Laca 2006), explique le double marquage 'contre-iconique' de la réciprocité inhérente en castillan:
 - (31) a. *Le doy dos libros **a Maria**.*
b. *A **María** le doy dos libros.*

- c. *Al padre lo/le veo.*
- d. *Le doy dos libros a ella.*
- e. *Se los doy a ella.*

Cf. (28'): *Se partieron el uno del otro.*

- Explication correlative pour le français (2):

absence de préposition non attestée (cf. exemple (27)):

l'un l'autre ne fonctionnent pas encore comme anaphore réciproque 'figée', mais comme deux pronoms/anaphores autonomes jusqu'à la perte de la flexion casuelle (13e/14e siècle).

Le système bi-casuel de l'ancien français empêche une réanalyse précoce 'à l'anglaise' de *l'un l'autre*, (+ longtemps présence obligatoire de P, se perd seulement depuis peu, accord en nombre avec le verbe fini (singulier!), contrairement au castillan),

cf. le processus de grammaticalisation reconstruit pour l'anglais (d'après Plank 2008):

- (32) a. *Each earl hated the other.*
- b. *The earls each hated the other.*
- c. *The earls hated each other.*

- Explication correlative pour l'italien (3):

l'italien semble développer un marqueur adverbial autonome seulement pour la réciprocité depuis l'ancien toscan (et un deuxième marqueur pour la réflexivité, cf. exemple (10)):

(33) *Nelle difficoltà i vicini di casa comunicarono con l'un l'altro.*

(34) *Loro non possono arrivare vicini all'un l'altro.*

(cf. Vezzosi 2007; exemples considérés agrammaticaux encore dans Belletti 1982)

→ L'italien standard naît d'un idiome sans flexion casuelle (comme l'ancien français) dans son histoire (= l'ancien toscan) et sans 'conjugaison objective' ou marquage différentiel de l'objet direct (comme le castillan/espagnol)!

5. Conclusion

- Réponses aux questions 1 et 2:

Différences dans le développement des constructions réciproques dans les trois langues romanes + motivations pour la variation interlinguistique:

corrélations avec d'autres propriétés morphosyntaxiques des langues en question: marquage casuel synthétique du sujet ("cas-sujet" – "cas-régime") vs. marquage (différentiel) analytique de l'objet + grammaticalisation d'une 'conjugaison objective' + tendance universelle dans le développement des marqueurs réciproques observables dans la tendance au 'figement'.

Approche contrastive et correlative nécessaire afin de pouvoir expliquer et comprendre l'histoire (interne) des langues romanes!

Bibliographie

1. Corpus:

1.1 Français:

URL: <http://bfm.ens-lhs.fr>

*Anonyme (1969): *Chanson de Roland (vers 1100)*, éd. par G. Moignet, Paris: Bordas.

*Anonyme (1968): *Roman de Thèbes (vers 1150)*, éd. par G. Raynaud de Lage, Paris: Champion.

Commines, Philippe de (1490-1509): *Mémoires (vers 1490 et 1509)*, éd. par J. Calmette, Paris: Belles Lettres.

Froissart, Jean (1333-1405): *Chroniques: Livre premier (entre 1369 et 1400)*, éd. par G.T. Diller, Genève: Droz.

Joinville, Jean de (1224-1306): *Mémoires ou Vie de saint Louis (entre 1305 et 1309)*, éd. par J. Monfrin, Paris: Garnier Flammarion.

Meun, Jean de (1260-1328): *Roman de la Rose (entre 1269 et 1278)*, éd. par F. Lecoy, Paris: Champion.

Sale, Antoine de la (1260-1340): *Jean de Saintré (1456)*, éd. par J. Misrahi / C.A. Knudson, Genève: Droz.

Troyes, Chrétien de (1170-1185): *Cligès (1176)*, éd. par A. Micha, Paris: Champion.

1.2 Castillan:

URL: <http://www.rae.es>

1.2.1 Textes juridiques:

*Anonyme (1963): *Fuero de Madrid (1141-1235)*, éd. par Agustín Millares Carlo, Madrid: Ayuntamiento de Madrid.

*Anonyme (1911): *Fuero de Zorita de los Canes (1218-1250)*, éd. par Rafael de Ureña y Smenjaud, Madrid: Imprenta Fortanet.

*Anonyme (1995): *Fuero Juzgo (1250-1260)*, éd. par Wilhelmina Jonxis Henkemans / Jerry R. Craddock, Madison: Hispanic Seminary of Medieval Studies.

Alfonso X (1256-1284): *Siete Partidas (1256-1263)*, éd. par Lloyd A. Kasten / John J. Nitti, Madison: Hispanic Seminary of Medieval Studies.

1.2.2 Textes narratifs:

*Anonyme (1995): *Gran Conquista de Ultramar (1293)*, éd. par Louis Cooper / Franklin M. Waltman, Madison: Hispanic Seminary of Medieval Studies.

*Anonyme (2003): *Libro del cavallero Cifar (1300-1305)*, éd. par Juan Manuel Cacho Bleca, Zaragoza: Universidad de Zaragoza.

Rodríguez de Montalvo, Garci (1482-1492): *Amadís de Gaula (1482-1492)*, éd. par Juan Manuel Cacho Bleca, Madrid: Cátedra.

1.3 Ancien Toscan:

URL: <http://www.csovi.fi.cnr.it>.

*Anonyme (1970): *Il Novellino. Cento novelle antiche (ca. 1280)*, éd. par Guido Favati, Genua: Fratelli Bozzi.

Alighieri, Dante (1304-1307): *Il Convivio (ca. 1304-1307)*, éd. par Giovanni Busnelli et Giuseppe Randelli (avec une introduction de Michele Barbi), 2 vols., Florence: Le Monnier.

Boccaccio, Giovanni (1313-1374): *Decameron* (à partir de 1348), Vittore Branca (éd.): *Tutte le opere di Boccaccio*, vol. 4, Florence: Sansoni.

1.4 WhatsApp:

Stark, Elisabeth; Ueberwasser, Simone; Göhring, Anne (2014-). Corpus "What's up, Switzerland?". Université de Zurich. www.whatsup-switzerland.ch.

2. Littérature scientifique:

- Belletti, Adriana (1982): "On the Anaphoric Status of the Reciprocal Construction in Italian", *The Linguistic Review* 2, 101-137.
- Bosque, Ignazio (1985): "Sobre las oraciones recíprocas en español", *Revista española de lingüística* 15-1, 59-96.
- Bosque, Ignacio / Demonte, Violeta (éds.): *Gramática descriptiva de la lengua española*, 3 vols., Madrid: Editorial Espasa Calpe.
- Bosson, Georg (1998): "Le marquage différentiel de l'objet dans les langues d'Europe", Jack Feuillet (éd.): *Actance et valence dans les langues de l'Europe*, Berlin: Mouton de Gruyter, 193-258.
- Creissels, Denis (2007), „Réflexivisation, transitivité et agent affecté“, in: A. Rousseau / D. Bottineau / D. Roulland (eds), *L'énoncé réfléchi*, Rennes : Presses Universitaires de Rennes, 83-106.
- Dalrymple, Mary / Makoto Kanazawa / Yookyung Kim / Sam Mchombo / Stanley Peters (1998): "Reciprocal expressions and the concept of reciprocity", *Linguistics and Philosophy* 21, 159-210.
- Frajzyngier, Zygmunt (2000): "Coding of the Reciprocal Function: Two solutions", Frajzyngier / Curl (éds.) (2000), 179-194.
- Frajzyngier, Zygmunt / Curl, Traci S. (éds.) (2000): *Reciprocals. Forms and Functions*, Amsterdam/Philadelphia: Benjamins.
- Gast, Volker / Hass, Florian (2008), „On reflexive and reciprocal uses of anaphors in German and other European languages“, in: Ekkehard König / Volker Gast (éds.), *Reciprocals and Reflexives: Cross-linguistic and Theoretical Explorations*, Berlin: Mouton de Gruyter, 307-346.
- Heine, Bernd (2000): "Polysemy involving reflexive and reciprocal markers in African languages", Frajzyngier / Curl (éds.) (2000), 1-29.
- Heusinger, Klaus von / Kaiser, Georg (2005): "The evolution of differential object marking in Spanish", Klaus von Heusinger / Georg Kaiser / Elisabeth Stark (éds.): *Proceedings of the workshop "Specificity and the evolution / emergence of nominal determination systems in Romance"*, Konstanz: Universität Konstanz: Fachbereich für Sprachwissenschaft, 33-69.
- Hopper, Paul/Thompson, Sandra (1980): "Transitivity in Grammar and Discourse", *Language* 56, 251-299
- Jones, Michael Allan (1996): *Foundations of French Syntax*, Cambridge: Cambridge University Press.
- Kemmer, Suzanne (1993): *The Middle Voice*, Amsterdam/Philadelphia: Benjamins.
- Knjazev, Juriy P. (1998): "Towards a Typology of Grammatical Polysemy: Reflexive Markers as Markers of Reciprocity", Leonid Kulikov / Heinz Vater (éds.): *Typology of verbal categories: papers presented to Vladimir Nedjalkov on the occasion of his 70th birthday*, Tübingen: Niemeyer, 185-193.
- König, Ekkehard (1990): "Kontrastive Linguistik als Komplement zur Typologie", Claus Gnutzmann (éd.): *Kontrastive Linguistik*, Frankfurt a.M. etc.: Lang, 117-131.
- Laca, Brenda (2006): "El objeto directo. La marcación preposicional", Concepción Company Company (éd.): *Sintaxis histórica de la lengua española. Primera parte: La frase verbal*, México: Fondo de Cultura Económica y Universidad Nacional Autónoma de México, 423-475.
- Lichtenberk, Frantisek (1985): "Multiple Uses of Reciprocal Constructions", *Australian Journal of Linguistics* 5-1, 19-41.
- Peregrín Otero, Carlos (1999): "Pronombres reflexivos y recíprocos", Bosque/Demonte (éds.), 1427-1517.
- Plank, Frans (2008): "Thoughts on the origin, progress and pronominal status of reciprocal forms in Germanic, occasioned by those of Bavarian", Ekkehard König / Volker Gast (éds.), *Reciprocals and reflexives: theoretical and typological explorations*, Berlin – New York: Mouton de Gruyter, 347-374.
- Turley, Jeffrey S. (1997): "The Renovation of Romance Reflexives", *Romance Philology* 51-1, 15-34.
- Vezzosi, Letizia (2007): "A micro-process of grammaticalization: the rise of an uninflected reciprocal marker in Italian". Conférence donnée lors du congrès international "What's new in grammaticalization?", Freie Universität Berlin, 11/12 mai 2007.